

Problématiques

Chronologie

VOYAGE DES ARTISTES EN ITALIE AU XVII^E SIÈCLE

1600
arrivée du peintre allemand Adam Elsheimer à Rome

1601-1606
séjour du peintre flamand Pierre-Paul Rubens à Rome

1606
Jusepe Ribera s'installe à Rome

1613
Simon Vouet arrive à Rome

1614
arrivée à Rome de Claude Gellée dit le Lorrain

1620
l'institution des *Bentvueghels* est créée à Rome

1624
arrivée à Rome de Nicolas Poussin ; il se lie et travaille avec le peintre Jacques Stella

1630
premier séjour du peintre espagnol Diego Velasquez

1632
mort de Valentin de Boulogne à Rome

1640
Nicolas Poussin est à Paris

1642
Nicolas Poussin est à Rome en compagnie de Charles Le Brun

1645
retour de Charles Lebrun à Paris

1663
création du Grand Prix de Rome

1666
fondation de l'académie de France à Rome

1

Les textes du programme

Arts, ville, politique et société : le voyage des artistes en Italie, XVII^e-XIX^e siècles

« Étape essentielle de la formation des artistes européens dès le XVI^e siècle, le voyage en Italie s'inscrit dans une double perspective : enrichir l'inspiration d'après l'art de l'Antiquité et se confronter aux maîtres de la Renaissance italienne. À ce titre, il participe, d'une certaine manière, à l'essor du Grand tour, voyage initiatique des jeunes élites à travers l'Europe. Durant trois siècles, ces échanges artistiques constituent un mouvement de formation sans égal, qui influe considérablement et durablement sur l'évolution du style, des influences, du goût. Ils permettent une réappropriation et une interprétation de l'Antiquité et de la Renaissance dans l'ensemble de l'Europe et favorisent des interactions entre les artistes qui trouvent dans les grands foyers de l'Italie non seulement des sources renouvelées d'inspiration mais aussi le moyen de survivre. Le voyage en Italie révèle et documente également le mode de vie des artistes, soumis à la recherche de la reconnaissance et de moyens de subsistance, réunis par affinité sociale et/ou nationale, de manière informelle ou au sein de structures officielles, qui, à l'instar de l'académie de France à Rome fondée en 1666, institutionnalisent le séjour en Italie.

La question limitative interroge de ce fait, outre la nature et les conditions de la production artistique elle-même, la vie quotidienne des artistes, dans sa dimension sociale, culturelle, économique ou religieuse. À travers l'installation de certains en Italie et le retour des autres dans leurs pays d'origine, elle aborde par ailleurs l'évolution progressive de la place de l'artiste dans la société, dans sa relation à l'institution, au monde économique, au marché de l'art et au mécène, et l'élaboration d'une légitimité ».

ACTIVITÉ 1 : COMPRENDRE LES ENJEUX DU PROGRAMME

[le programme sur le site du B.O.](#)

- Relever les termes et les notions liés aux
- pratiques de la mobilité par les artistes
 - représentations et visions de l'Italie
 - statuts de l'artiste
 - transferts culturels liés à ces échanges

INTRODUCTION

Le voyage en Italie a longtemps été une des figures imposées de la carrière artistique : initiation à **Rome**, étape à **Naples**, séjour florentin, Grand Tour sont autant d'occasions de se former que de se renouveler ou de diffuser sa pratique. L'Italie représente une étape incontournable pour les artistes, les amateurs d'antiquités et d'œuvres d'art en tant qu'haut lieu de la chrétienté et source de la culture classique, un gigantesque musée à ciel ouvert. Centre de gravité de la légitimité culturelle aux yeux des élites européennes et occidentales à partir du XVIII^e siècle, l'Italie reste une terre désirable, parée certes du prestige des arts, riche de sa gloire antique mais aussi en raison de la douceur de ses habitants, de ses paysages et de son climat. Interroger la tradition du voyage en Italie et ses renouvellements au cours de trois siècles, la mobilité et la circulation des artistes en Italie, c'est questionner les facteurs à l'origine de l'internationalisation des échanges culturels comme le rôle du déplacement dans la carrière des artistes.



1. Nicolas POUSSIN, *Les Bergers d'Arcadie dit aussi Et in Arcadia Ego*, huile sur toile, 1737-1738, 0,85 x 1,21 cm, Musée du Louvre, Paris.



2. Jean-Honoré FRAGONARD, *Les Jardins de la Villa d'Este dit aussi Le petit Parc*, huile sur toile, 1762-1764, 0,36 x 0,45 cm, Wallace collection, Londres.



3. James Abbott MCNEILL WHISTLER, *La lagune, Venise. Nocturne en bleu et argent*, huile sur toile, 1879, 51 x 66 cm, Museum of fine arts, Boston.

Chronologie

VOYAGE DES ARTISTES EN ITALIE AU XVIII^E SIÈCLE

1755

Johann Joachim Winckelmann se fixe à Rome

1756

publication du *Voyage pittoresque d'Italie* de Charles-Nicolas Cochin

1740

séjour de Vernet à Rome

1748

premières fouilles à Pompéi

1776

séjour d'Hubert Robert à Rome

1764

publication de *L'Histoire de l'Art de l'Antiquité* par Winckelmann

1785

David présente le Serment des Horaces dans son atelier à Rome

2

De centres en foyers : lieux, destinations, circulations

Une définition du voyage à l'époque moderne

Le voyage à l'époque moderne est une manière de circuler qui suppose un mouvement réglé respectant un itinéraire, aux étapes définies à l'avance et aux buts clairement balisés par une riche production en arts de voyager. C'est une forme de mobilité temporaire d'une ou de quelques personnes qui après s'être extraites à leur univers de départ prévoient d'y retourner au bout d'un certain nombre de mois ou d'années.

Le voyage comme acte volontaire et comme ambition

Le voyage à l'époque moderne est l'exercice d'une liberté du moi, en rupture avec le poids de la fatalité du voyage dans l'Antiquité, du registre de la pénitence qui caractérisent les pèlerinages, c'est une aventure aux risques calculés, où le voyageur-artiste acquiert ensuite une dignité qui lui permet de briller et d'être reconnu aux yeux de ceux qu'il a quittés.

Choix des itinéraires et des destinations

Les voyageurs artistes séjournent principalement dans des villes qui concentrent des acteurs (mécènes, acheteurs, clients), des ressources symboliques (galeries, musées, patrimoines, ruines ...) et des réseaux (de vente, d'entraide, des associations ou institutions). À la polarisation romaine, s'ajoute une constellation de lieux sur la carte de l'espace italien du nord au sud.

Quels sont les lieux de prédilection, les destinations des artistes en Italie ?

Quels sont les itinéraires et centres de la cartographie de leurs pérégrinations ?

ACTIVITÉ 2 : INSCRIRE DANS SON CONTEXTE LE VOYAGE DE NICOLAS COCHIN

À l'aide de la lecture de la préface de *Voyage d'Italie sur Gallica*

- quel type de voyage effectue Nicolas Cochin ?
- À l'aide de la lecture de la carte et du site voyage en Italie sur Gallica
- en quoi ce voyage s'inscrit-il dans une tradition du voyage en Italie ? Traduit des préoccupations nouvelles ?

ACTIVITÉ 3 : DÉFINIR LA NOTION DE VOYAGE ET DE SÉJOUR

À l'aide du site panorama de l'art

- quels sont les éléments biographiques qui rattachent Claude Le Lorrain à l'Italie ?
- À l'aide du site de la National Gallery
- quels éléments stylistiques dans les paysages de Claude Le Lorrain qui font de l'artiste un représentant du classicisme français ?



5. Claude Gellée dit LE LORRAIN,
Le Débarquement de Cléopâtre à Tarse,
1642-1643, huile sur toile, 119 x 168 cm,
Musée du Louvre, Paris



6. Claude Gellée dit LE LORRAIN,
Vue de Rome, 1632, huile sur toile,
60,3 x 84 cm,
The National Gallery, Londres.



4. Les étapes du voyage de Charles-Nicolas Cochin

Chronologie

VOYAGE DES ARTISTES

EN ITALIE AU XIX^e SIÈCLE

1806-1820 ; 1824

Ingres est à Rome puis à Florence

1819, 1833, 1840

voyages de Turner en Italie

1835-1841

Ingres directeur de la ville Médicis

1857-1858 voyage de Gustave Moreau en

Italie

1879

Whistler se réfugie à Venise

1908

voyage de Monet à Venise

3

L'expérience du voyage : modalités d'organisation, conditions de mobilité et esprit d'aventure

L'expérience physique du voyage

Le voyage est une pratique avec ses contraintes physiques et matérielles, ses risques et ses dangers. La figure du brigand, une des angoisses les plus fortes du séjour, alimente l'imaginaire et suscite la crainte comme la fascination.

Quelles sont les représentations du voyage par les artistes ?

Altérité

Le voyage est un mode d'être, impliquant une certaine appréhension de l'Italie, de ses espaces, de ses territoires et de leurs habitants en raison de la forte connotation culturelle attachée à ce pays. Pour un artiste, c'est aussi une rencontre avec d'autres manières et traditions artistiques.

Comment s'effectue la rencontre entre des traditions artistiques ? Qu'est ce qui résiste à chaque culture en contact avec une autre, y-a-t-il des points de passage, des structures d'opposition dans la manière d'aborder et de représenter le monde ?

Comment les choix esthétiques et les pratiques évoluent-ils par l'expérience du voyage ?

Quelles sont les formes artistiques, et leurs transformations, propres à l'expérience du voyage en Italie, du XVII^e au XIX^e siècle ?



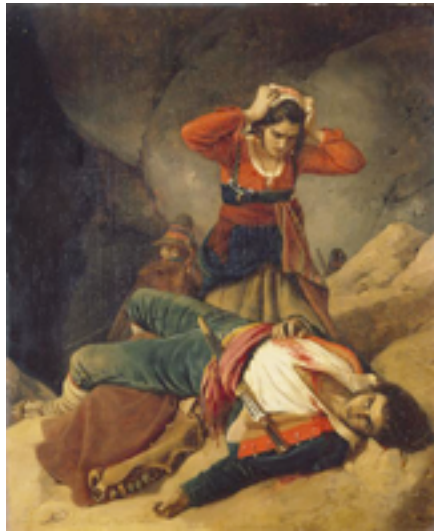
7. Jean-Charles GLEYRE, *Les brigands romains*, 1831, huile sur toile, 1 x 1,26 m, Musée du Louvre, Paris.

ACTIVITÉ 4 : REPRÉSENTATIONS ROMANTIQUES ET DANGERS DU VOYAGE

[À l'aide de l'interview du conservateur du musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds dans le cadre de l'exposition consacrée à Léopold Robert](#)

[À l'aide du site rmn agence photographique](#)

- quelles figures de Léopold Robert privilégie-t-il ?
- comment expliquer la popularité de ses représentations ?



8. Robert LÉOPOLD, *La Mort du brigand*, 1824, huile sur toile, 0,46 x 0,37 cm, The Wallace Collection, Londres.



9. Franz von LENBACH, *L'Arc de Triomphe de Titus à Rome*, 1860, huile sur toile, 176 x 130 cm, Musée des Beaux-Arts, Budapest.

3

Les temporalités : préparation, temps du voyage et réminiscences

En amont, le désir d'Italie

À l'origine de tout voyage, l'esprit de curiosité, la richesse qui se veut promesse.

Pratiques artistiques, pratiques de la mobilité

L'œuvre se façonne et se construit, s'accomplit dans le voyage. L'usage du carnet reste une expérience fructueuse de l'aventure, un travail préparatoire et une œuvre en soi, une pratique mémorielle et artistique qui restitue la vision de l'artiste avec ses modes d'écriture qui lui sont propres.

Au retour

C'est aussi étudier la question du souvenir dans l'œuvre et au retour, une image de l'Italie qui se perpétue.

Quelles sont les modes de représentation de l'Italie qui motivent le voyage ?

Quelles sont les formes artistiques, et leurs transformations, propres à l'expérience du voyage en Italie, du XVII^e au XIX^e siècle ?

Comment le voyage en Italie se fait-il réminiscence ou leitmotiv dans les œuvres des artistes ?



10. Hubert ROBERT, *Vue imaginaire de la grande galerie du Louvre en ruines*, 1796, huile sur toile, 114 x 146 cm, Musée du Louvre, Paris.

ACTIVITÉ 5 : LES RÉMINISCENCES DU SÉJOUR ROMAIN

[À l'aide la page sur le site Panorama de l'art](#)

[À l'aide du site histoire de l'art par l'image](#)

- comment le souvenir du séjour romain irrigue-t-il l'œuvre d'Hubert Robert ?
- expliciter son surnom Robert des ruines

ACTIVITÉ 6 : LES FONCTIONS DU DESSIN

[À l'aide du dossier pédagogique consacré aux fonds Hubert Robert du musée des Beaux-Arts et archéologique de Besançon](#)

- quelles sont les techniques de dessin utilisées par Hubert Robert lors de son séjour romain ?
- quelles sont les enjeux de la pratique du dessin pendant le séjour ?



11. Hubert ROBERT, *Paysage en hauteur et croquis*, 1765-1770, dessin, 0,18 x 0,14 cm, Musée du Louvre, Paris.



12. Hubert ROBERT, *Le Grand jet d'eau de la Villa Conti à Frascati*, 1761, huile sur toile, 0,62 x 0,47 cm, Musées des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon.



13. Hubert ROBERT, *Vue du Grand jet d'eau de la Villa Conti à Frascati*, 1761, contre épreuve de sanguine, 0,43 x 0,34 cm, Musées des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon.



14. Reliques de Raphaël, Musée Ingres Bourdelle, Montauban.

4

Les enjeux du voyage : regards, sujets et carrières

Des attentes précises et pointues

La finalité du voyage pour les artistes reste très ciblée mais s'élargit au cours des siècles de la contemplation des églises et de reliques, à un intérêt pour les villes dans leur ensemble, pour les campagnes, les galeries de tableaux, l'ascension du **Vésuve**.

De nouveaux centres d'intérêt

C'est aussi une histoire du regard, des représentations, portées sur le territoire, les paysages, les villes et l'espace, sur les monuments urbains de plus en plus concurrencés par l'attention portée à la nature et notamment à la montagne. L'Italie demeure le centre de la chrétienté, la terre des arts et le lieu idéal des souvenirs de l'Antiquité romaine. Son attrait tend à se renforcer à la fin du XVIII^e siècle dans la mesure où l'intérêt pour les paysages pittoresques s'ajoute à celui des œuvres du passé, avec les découvertes des villes ensevelies près du Vésuve qui renouvelle le regard sur l'Antiquité.

Stratégies

Il s'agit aussi d'apprendre le métier de peintre, de dessinateur, d'architecte ou de sculpteur, de parfaire l'éducation et de compléter l'apprentissage des artistes. Ensuite, le voyage en Italie est aussi un accélérateur de carrière.

Après le voyage, comment dans le parcours des artistes se lit le bénéfice du séjour italien ?

ACTIVITÉ 7 : SÉJOURS ROMAINS ET CARRIÈRE

À l'aide du minisite du Louvre consacré à Ingres

- montrer la familiarité d'Ingres avec l'œuvre de Raphaël, comment il l'a étudiée et copiée avec admiration.



15. Jean-Dominique INGRES, *Le Vœu de Louis XIII*, 1824, huile sur toile, 424 x 263 cm, Cathédrale de Notre-Dame de l'Assomption, Montauban.



16. RAPHAËL, *Madone de Mackintosh*, 1509-1511, huile sur toile, 78 x 64 cm, National Gallery, Londres



17. Jean-Dominique INGRES, *Copie de la Madone de Raphaël du musée Mackintosh*, 1806, huile sur toile, 80 x 64 cm, Musée Ingres Bourdelle, Montauban.



18. RAPHAËL, *La Vierge à la chaise*, 1513-1516, huile sur toile, diamètre 71 cm, Musée des Offices, Florence.



19. Jean-Dominique INGRES, dessin, Musée Ingres Bourdelle, Montauban.

Chronologie HISTOIRE DE L'ITALIE

1748
traité d'Aix-la-Chapelle
la République de Gênes, la République de Venise, les États pontificaux et le Royaume de Sardaigne sont les seules puissances indépendantes d'Italie.
1792 1799
Italie sous domination française
1815
congrès de Vienne, division en plusieurs États
1871
Rome devient capitale du royaume

5

Italie, Italies : frontières, espaces, paysages

Une géographie politique variable

La géographie politique au cours de l'histoire moderne ne coïncide pas avec l'Italie d'aujourd'hui. Le **comté de Nice**, la **Savoie** et la **Dalmatie** sont possédés par certains États italiens jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. L'Italie n'est pas l'entité politique qui doit voir le jour à la faveur des luttes du *Risorgimento* et s'achève avec la prise de Rome en **1870**, elle possède dès avant la campagne d'Italie de **1796** une existence géographique et symbolique, nourrie tout à la fois de réminiscences classiques et de la conscience qu'avaient certains de ses habitants de partager une culture commune.

L'idée d'Italie

Quatre éléments permettent d'identifier ce qu'étaient l'idée d'Italie avant que l'État unitaire ne devienne à partir de **1796** un projet politique : l'idée d'une espace géographique unitaire, le sentiment d'une solide tradition littéraire, une idée plus variable de l'unité des moeurs et des coutumes, l'absence presque totale d'une idée politique. Les frontières de la péninsule ne sont pas délimitées avec netteté. Les Italiens les plus instruits n'en désignent pas moins sous le nom d'Italie un territoire transcendant les limites entre États et recouvrant à partir du noyau intangible que formaient le **royaume de Naples**, les États du pape et le grand **duché de Toscane** un espace investi d'une forte identité en dépit de ses dimensions variables.

Espaces et sentiment d'Italie

Les étrangers éprouvent de leur côté le sentiment d'une arrivée en Italie lorsqu'ils franchissent les cols alpins ou abordent aux rives de la **Ligurie** ou de la **Toscane**. À la fois espace et idée, pays de **Virgile** et d'**Horace**, capitale de la chrétienté, l'Italie est arpentée, appréhendée d'une façon qui est loin d'être uniforme.

ACTIVITÉ 9 : REPRÉSENTATIONS DE L'ITALIE

À l'aide du site [musée critique de la Sorbonne](#)

- quel est le sujet du tableau de Pierre-Henri de Valenciennes ?
- comment le peintre Volaire invente-t-il un nouveau genre de paysage ?
- montrer comment les représentations du Vésuve et ses éruptions enrichissent les représentations de l'Italie au XVIII^e siècle



17. Pierre-Henri de VALENCIENNES, *Eruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79 sous le règne de Titus*, 1813, huile sur toile, 148 x 196 cm, Musée des Augustins, Toulouse.



18. Pierre-Jacques VOLAIRE, *Eruption du Vésuve*, 1771, huile sur toile, 136 x 81 cm, Musée des Beaux-Arts, Brest.